

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

20 DÉCEMBRE 2006

Proposition de loi accordant un statut de type militaire aux personnes ayant rejoint les Centres de Recrutement de l'Armée belge (C.R.A.B.) pendant la Seconde Guerre Mondiale

(Déposée par Mmes Anne-Marie Lizin,
Marie-Hélène Crombé-Bertot et
M. Christian Brotcorne)

DÉVELOPPEMENTS

A. Bref rappel historique

Dès le 10 mai 1940, obéissant aux ordres du lieutenant général Hubert Denis, ministre de la Défense nationale, plusieurs dizaines de milliers de jeunes hommes ont rejoint ou tenté de rejoindre, dans l'urgence et par leurs propres moyens, les Centres de Recrutement de l'Armée belge, communément appelés les C.R.A.B..

L'ordre fut donné aux hommes âgés de 16 à 35 ans par voie d'affiches signées par le ministre de la Défense nationale, par communiqués radio et dans la presse. Ils étaient près de 150 000 jeunes hommes concernés à se rendre, dans la plus totale désorganisation dans les Centres de Recrutement situés dans les cités du Hainaut et de Flandre-Occidentale. Ces Centres ayant été fermés le 13 mai 1940, ils reçurent l'ordre militaire de se rendre en France.

Au cours de longues marches forcées, ces jeunes hommes traversèrent à pied, en vélo ou en bœtaillères ferroviaires pour les plus chanceux, les villes de Saint-Quentin, Abbeville, Rouen, Toulouse, Nîmes, Montpellier et bien d'autres, pour rejoindre les camps et cantonnements du Midi de la France.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2006-2007

20 DECEMBER 2006

Wetsvoorstel tot toekekening van een militair statuut aan de personen die zich tijdens de Tweede Wereldoorlog bij de Rekruteringscentra van het Belgisch Leger (RCBL) hebben gevoegd

(Ingediend door de dames Anne-Marie Lizin,
Marie-Hélène Crombé-Bertot en
de heer Christian Brotcorne)

TOELICHTING

A. Kort historisch overzicht

Vanaf 10 mei 1940 gaven verscheidene tienduizenden jongemannen gehoor aan de bevelen van luitenant-generaal Hubert Denis, minister van Landsverdediging, en trokken in allerijl en op eigen middelen naar de Rekruteringscentra van het Belgisch Leger, in de wandeling de RCBL genoemd, of althans poogden dat te doen.

Het bevel hiertoe werd gegeven aan mannen van 16 tot 35 jaar via affiches die ondertekend waren door minister van Landsverdediging, in radioberichten en in de pers. Bijna 150 000 jongemannen begaven zich in de grootste wanorde naar de Rekruteringscentra in de steden van Henegouwen en West-Vlaanderen. Toen die Centra op 13 mei 1940 gesloten werden, kregen ze het militaire bevel naar Frankrijk te vertrekken.

Op lange, geforceerde marsen doorkruisten die jongemannen te voet, per fiets en in veewagens voor wie geluk hadden, de steden Saint-Quentin, Abbeville, Rouen, Toulouse, Nîmes, Montpellier en vele andere, om de kampen en kwartieren in Zuid-Frankrijk te bereiken.

Ceux qui ne furent pas enjoins de stopper par ordre de la gendarmerie française et qui atteignirent les camps prévus, y furent alors commandés militairement. La majorité d'entre eux reçut lecture des lois militaires. Beaucoup d'entre eux furent affectés au bénéfice de la Défense et des administrations publiques ou engagés par des civils. D'autres furent envoyés en première ligne pour renforcer et aider le génie militaire français à creuser des tranchées.

Le 28 mai 1940, ils ne furent pas touchés par la reddition de l'Armée belge combattante. Les C.R.A.B. ont ainsi vécu plus d'un trimestre consignés dans les cantonnements, sans aucun confort, mal logés, mal nourris, avec leurs vêtements et chaussures en lambeaux. Alors que les militaires qui les encadraient étaient en uniforme, portaient des casques et de grosses chaussures, étaient armés, ravitaillés par l'intendance militaire, accompagnés d'équipes médicales et percevaient leurs soldes, les C.R.A.B. étaient, quant à eux, en vêtements civils, sans protection contre la pluie, sans défense ni aucune sécurité, sans percevoir de solde et avec une aide médicale ou alimentaire déficiente. Une autre différence entre les militaires et les C.R.A.B. était que les premiers portaient une médaille sécable d'immatriculation, alors que les C.R.A.B. n'étaient aucunement identifiables. Étant donné que les compagnies furent créées à la hâte et que les C.R.A.B. provenaient de régions diverses, il est arrivé que personne ne puisse donner le nom d'une victime membre des C.R.A.B.

Parmi les victimes de l'offensive allemande figurent des centaines de C.R.A.B., tués dans les bombardements ou dans les escarmouches, soit encore fusillés par les Allemands (parce qu'ils étaient soupçonnés d'être francs-tireurs) ou enfin décédés des suites de leurs blessures, d'épuisement, de malnutrition ou de maladies infectieuses contractées dans les camps et cantonnements insalubres du Sud de la France.

Ces jeunes gens dans les camps furent constitués en «compagnies», chargées, par réquisition de l'armée française, de creuser des tranchées au Nord de Paris où certains furent mitraillés, bombardés, blessés ou tués. D'autres, suite à l'avancée rapide des troupes allemandes passèrent la frontière suisse et furent internés pendant près d'un an.

Selon les hasards des rapatriements, les C.R.A.B. restèrent dans les cantonnements de 3 à 4 mois. Le moment du retour en Belgique fut, pour beaucoup, la seconde quinzaine du mois d'août 1940.

Zij die niet door de Franse gendarmerie tegengehouden werden en de geplande kampen bereikten, kwamen er onder militair bevel te staan. De meesten van hen kregen er lezing van de militaire wetten. Velen werden ingezet voor Landsverdediging en voor de overheidsadministratie of kwamen in dienst van burgers. Anderen werden naar de vuurlijn gestuurd om de Franse genietroepen te versterken en te helpen bij de aanleg van loopgraven.

Ze waren niet betrokken bij de overgave van de Belgische strijdkrachten op 28 mei 1940. Aldus hadden de RCBL-ers meer dan een kwartaal kwartierarrest, zonder enig comfort, slecht gehuisvest. Er was niet genoeg voedsel, hun kleren waren aan flarden en hun schoenen helemaal versleten. Terwijl de militairen die hen begeleidden, een uniform, een helm en zware schoenen droegen, gewapend waren, bevoorraad werden door de militaire intendance, verzorgd werden door medische teams en hun soldij ontvingen, liepen de RCBL-ers rond in burgerkledij, beschikten ze over geen regenkledij, was hun veiligheid niet verzekerd, ontvingen ze geen soldij en liet de medische hulp en de voeding veel te wensen over. Een ander verschil tussen de militairen en de RCBL-ers bestond erin dat de eersten een afsnijdbaar identificatieplaatje droegen, terwijl de RCBL-ers op geen enkele wijze te identificeren waren. Aangezien de compagnieën overhaast werden gevormd en de RCBL-ers uit verschillende streken afkomstig waren, gebeurde het dat niemand de naam kende van een slachtoffer bij de RCBL-ers.

Onder de slachtoffers van het Duitse offensief bevonden zich honderden RCBL-ers, die onder de bombardementen of bij schermutselingen vielen, of die gefusilleerd werden door de Duitsers (omdat ze ervan verdacht werden partizanen te zijn). Ten slotte zijn tal van hen bezweken aan de gevolgen van hun verwondingen, van uitputting, ondervoeding of infecties opgelopen wegens de gebrekige hygiëne in de kampen en kwartieren in Zuid-Frankrijk.

Die jongemannen in de kampen werden bij «compagnieën» ingedeeld, werden opgeëist door het Franse leger en kregen als taak loopgraven aan te leggen ten noorden van Parijs, waar sommigen in beschietingen en bombardementen terechtkwamen en gewond of gedood werden. Anderen staken als gevolg van de snelle opmars van de Duitse troepen de Zwitserse grens over en werden gedurende bijna een jaar opgesloten.

Al naargelang het verloop van hun repatriëring, bleven de RCBL-ers drie tot vier maanden in hun kwartieren. Het moment van de terugkeer naar België kwam er voor velen in de tweede helft van augustus 1940.

B. Avantages octroyés et bénéficiaires

La présente loi octroie certains avantages aux jeunes hommes ayant répondu favorablement à l'appel du gouvernement du 10 mai 1940.

Le 12 avril 1990, un statut civil et moral a été accordé aux C.R.A.B. (A.R. du 12 avril 1990, *Moniteur belge* 14 avril 1990). Cependant, ce statut n'a été assorti d'aucun avantage. Les C.R.A.B. doivent toutefois pouvoir bénéficier d'avantages tels que le bénéfice du ticket modérateur, de l'intervention de l'I.N.I.G. dans les frais médicaux et pharmaceutiques, de l'octroi, à la suite de cumul avec d'autres statuts, d'une rente et de l'admission dans les Homes de l'I.N.I.G.

De plus, au moment du départ forcé en mai 1940, certains C.R.A.B. étaient aux études secondaires ou universitaires, d'autres possédaient un travail. Tous ont été contraints de quitter famille, travail, études, pour répondre à l'appel du gouvernement. La présente loi octroie, outre une juste rétribution pour le trimestre passé dans les C.R.A.B. en 1940, un dédommagement pour l'année scolaire perdue ou pour l'emploi perdu.

En vue de déterminer les personnes visées par la présente loi, il y a lieu de se référer aux critères établis aux articles 1 à 3 et 5 de l'arrêté royal du 12 avril 1990 *relatif à la création du statut de reconnaissance nationale en faveur des hommes qui ont rejoint les centres de recrutement de l'armée belge 1940* (C.R.A.B.).

Cependant, la présente loi prévoit une réouverture des délais pour introduire une demande de statut de reconnaissance nationale afin de permettre aux personnes qui ont effectivement répondu favorablement à l'appel du gouvernement du 10 mai 1940, mais qui n'auraient pas demandé la reconnaissance nationale à titre moral, de pouvoir bénéficier des avantages prévus par la présente loi.

Cette loi ne vise pas les personnes qui, malgré qu'elles aient été concernées par cet ordre, n'y ont pas répondu.

En mars 2006, on estime le nombre de C.R.A.B. à +/- 5 500.

Anne-Marie LIZIN.
Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Christian BROTCORNE.

*
* *

B. Voordelen en begunstigden

Deze wet kent bepaalde voordelen toe aan de jongemannen die op de regeringsoproep van 10 mei 1940 gereageerd hebben.

Op 12 april 1990 werd aan de RCBL-ers een burgerlijk en moreel statuut toegekend (koninklijk besluit van 12 april 1990, *Belgisch Staatsblad* 14 april 1990). Aan dat statuut werd echter geen enkel voordeel gekoppeld. De RCBL-ers moeten echter voordelen kunnen genieten zoals het wegvalLEN van het remgeld, de tegemoetkoming van het NIOOO in de geneeskundige en farmaceutische kosten, de toekenning, als gevolg van de cumulatie met andere statuten, van een rente en de toegang tot de rusthuizen van het NIOOO.

Bovendien volgden een aantal RCBL-ers bij hun gedwongen vertrek in mei 1940 middelbaar onderwijs of een academische studie. Anderen hadden een baan. Allen werden gedwongen gezin, werk, studie achter te laten om gevolg te geven aan de regeringsoproep. Deze wet kent naast een rechtmatige vergoeding voor het kwartaal in de RCBL in 1940, een schadeloosstelling toe voor het verloren academiejaar of schooljaar of voor de opgegeven baan.

Om te bepalen wie door deze wet wordt bedoeld, moet men de criteria hanteren van de artikelen 1 tot 3 en 5 van het koninklijk besluit van 12 april 1990 betreffende het instellen van het statuut van nationale erkentelijkheid ten gunste van de mannen die zich bij de Recruteringscentra van het Belgisch Leger 1940 hebben gevoegd (RCBL).

Deze wet voorziet echter in het heropenen van de termijn voor het aanvragen van het statuut van nationale erkentelijkheid om wie werkelijk gunstig hebben gereageerd op de regeringsoproep van 10 mei 1940, maar het morele statuut van nationale erkentelijkheid niet hebben aangevraagd, de mogelijkheid te bieden de voordelen van deze wet te genieten.

Deze wet is niet van toepassing op wie niet op die oproep zijn ingegaan, hoewel die ook tot hen gericht was.

Naar raming waren er in maart 2006 ongeveer 5 500 RCBL-ers.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE I^{er}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II**Dispositions modificatives et nouvelles****Art. 2**

La présente loi s'applique aux personnes qui ont répondu à l'ordre, donné en mai 1940 par le gouvernement, de rejoindre les Centres de Recrutement de l'Armée belge à partir du 10 mai 1940 et qui répondent aux critères établis par les articles 1^{er} à 3 et 5 de l'arrêté royal du 12 avril 1990 relatif à la création du statut de reconnaissance nationale en faveur des hommes qui ont rejoint les centres de l'armée belge 1940 (C.R.A.B.).

Art. 3

Le délai d'introduction de la demande de reconnaissance, visé à l'article 4, § 1^{er}, dudit arrêté royal, est rouvert pendant un délai d'un an à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 4

Les personnes visées à l'article 2 se voient octroyer un statut similaire à celui des militaires.

Art. 5

L'article 2, 5^o, de la loi du 18 février 2000 accordant à titre moral le prédicat militaire à certains civils belges, est abrogé.

Art. 6

L'article 5 de l'arrêté du Régent du 11 février 1946 régularisant, au regard des lois de milice, certaines

WETSVOORSTEL**HOOFSTUK I****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II**Wijzigingsbepalingen en nieuwe bepalingen****Art. 2**

Deze wet is van toepassing op personen die gehoor hebben gegeven aan de oproep die de regering in mei 1940 heeft gedaan om zich vanaf 10 mei 1940 bij de Rekruteringscentra van het Belgisch Leger te vervoe- gen en die voldoen aan de voorwaarden vastgesteld in de artikelen 1 tot 3, en 5 van het koninklijk besluit van 12 april 1990 betreffende het instellen van het statuut van nationale erkentelijkheid ten gunste van de mannen die zich bij de Rekruteringscentra van het Belgisch Leger 1940 hebben gevoegd (RCBL).

Art. 3

De termijn voor het indienen van een aanvraag tot erkenning, bedoeld in artikel 4, § 1, van het genoemde koninklijk besluit, wordt heropend voor een periode van één jaar vanaf de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 4

De personen bedoeld in artikel 2 krijgen een statuut dat vergelijkbaar is met dat van de militairen.

Art. 5

Artikel 2, 5^o, van de wet van 18 februari 2000 tot toekenning van de morele eretitel van militair aan bepaalde Belgische burgers, wordt opgeheven.

Art. 6

Artikel 5 van het besluit van de Regent van 11 februari 1946 houdende regeling van zekere door

situations militaires exceptionnelles ou transitoires créées par la Guerre 1940-1945, est abrogé.

Art. 7

Les personnes visées à l'article 2 qui ne sont pas titulaires de la Médaille Commémorative 1940-1945 en vertu d'une autre qualité, sont autorisées à porter cette médaille.

Art. 8

L'article 12 de l'arrêté royal du 12 avril 1990 relatif à la création du statut de reconnaissance nationale en faveur des hommes qui ont rejoint les centres de l'armée belge 1940 (C.R.A.B.) est remplacé comme suit :

« Art. 12. — § 1^{er}. Les personnes visées à l'article 2 obtiennent un juste dédommagement pour les jours effectivement passés dans les centres de recrutement. Ce dédommagement est proportionnel avec le nombre de jours passés dans les centres de recrutement. Le Roi détermine le montant journalier du dédommagement et les modalités d'introduction et d'examen de la demande.

§ 2. Les personnes visées à l'article 2 obtiennent un juste dédommagement pour l'année scolaire ou universitaire perdue ou pour l'emploi perdu. Le Roi détermine le montant du dédommagement et les modalités d'introduction et d'examen de la demande.

§ 3. La période d'absence du foyer, déterminée conformément à l'article 5 est prise en compte pour le calcul de la période requise pour ouvrir le droit à une rente afférent à un statut de reconnaissance nationale. »

Art. 9

L'article 6 de la loi du 24 avril 1958 accordant, sous certaines conditions, une pension aux veuves qui ont épousé, après le fait dommageable, un bénéficiaire des lois sur les pensions de réparation, créant une rente de combattant et de captivité en faveur des combattants, des prisonniers politiques et des prisonniers de guerre de 1940-1945 et réalisant certains ajustements en matière de rente pour chevrons de front, est complété par la disposition suivante :

den oorlog 1940-1945 in het leven geroepen buiten gewone of transitoire toestanden, ten opzichte van de militiewetten, wordt opgeheven.

Art. 7

De personen, bedoeld in artikel 2, die niet krachtens een andere hoedanigheid de herdenkingsmedaille 1940-1945 hebben gekregen, mogen deze medaille dragen.

Art. 8

Artikel 12 van het koninklijk besluit van 12 april 1990 betreffende het instellen van het statuut van nationale erkentelijkheid ten gunste van de mannen die zich bij de Rekruteringscentra van het Belgisch Leger 1940 hebben gevoegd (R.C.B.L.) wordt vervangen als volgt :

« Art. 12. — § 1. De personen bedoeld in artikel 2 krijgen een billijke schadeloosstelling voor de dagen die ze effectief in de Rekruteringscentra hebben doorgebracht. Die schadeloosstelling stemt overeen met het aantal dagen die in de Rekruteringscentra zijn doorgebracht. De Koning stelt het dagbedrag van de schadeloosstelling vast alsook de nadere regels betreffende de indiening en het onderzoek van de aanvraag.

§ 2. De personen bedoeld in artikel 2 krijgen een billijke schadeloosstelling voor het verloren academiejaar of schooljaar of voor de verloren baan. De Koning stelt het bedrag van de schadeloosstelling vast en de nadere regels betreffende de indiening en het onderzoek van de aanvraag.

§ 3. De periode van afwezigheid in de haardstede, bepaald overeenkomstig artikel 5 wordt in aanmerking genomen voor de berekening van de periode die vereist is om het recht op een rente, verbonden aan een statuut van nationale erkentelijkheid, te doen ontstaan. »

Art. 9

Artikel 6 van de wet van 24 april 1958 tot toekenning, onder sommige voorwaarden, van een pensioen aan de weduwen die na het schadelijk feit in het huwelijk zijn getreden met een gerechtigde van de wetten op de vergoedingspensioenen, tot het instellen van een strijders- en een gevangenschapsrente ten voordele van de strijdsters, de politieke gevangenen en de krijgsgevangenen van 1940-1945 en ter verwezenlijking van sommige aanpassingen inzake frontstrepen, wordt aangevuld als volgt :

« 11° des citoyens belges ayant obéi aux ordres du gouvernement, le 10 mai 1940, de rejoindre les centres de recrutement; »

Art. 10

Les personnes visées à l'article 2 bénéficient de la gratuité des soins conformément à l'arrêté royal du 23 décembre 2002 fixant les modalités selon lesquelles l'État assure la gratuité des soins de santé, à l'intervention de l'Institut national des Invalides de Guerre, anciens combattants et victimes de guerre, à différentes catégories d'anciens combattants et de victimes de guerre, pour autant qu'ils répondent aux conditions fixées par l'article 1^{er}, b), 1^o, dudit arrêté royal. La période d'absence du foyer entre en ligne de compte pour le calcul de la période requise par l'article 1^{er} dudit arrêté royal du 23 décembre 2002.

Art. 11

Les personnes visées à l'article 2 de la présente loi bénéficient de l'admission dans les homes de l'I.N.I.G.

CHAPITRE III

Entrée en vigueur

Art. 12

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

8 décembre 2006.

Anne-Marie LIZIN.
Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Christian BROTCORNE.

« 11° van de Belgische burgers die gehoor hebben gegeven aan de oproep van de regering van 10 mei 1940 om zich bij de Rekruteringscentra te voegen; »

Art. 10

De personen bedoeld in artikel 2 genieten kosteloze geneeskundige verzorging overeenkomstig het koninklijk besluit van 23 december 2002 tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Instituut voor oorlogsvinvaliden, oud-strijders en oorlogsslachtoffers voorziet in de kosteloze geneeskundige verzorging van verscheidene categorieën oud-strijders en oorlogsslachtoffers, indien zij voldoen aan de voorwaarden vastgesteld in artikel 1, b, 1^o, van het genoemde koninklijk besluit. De periode van afwezigheid van de haardstede wordt in aanmerking genomen voor de berekening van de periode vereist krachtens artikel 1 van het genoemde koninklijk besluit van 23 december 2002.

Art. 11

De personen bedoeld in artikel 2 van deze wet worden toegelaten tot de rusthuizen van het NIOOO.

HOOFDSTUK III

Inwerkingtreding

Art. 12

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

8 december 2003.